

**DOS-
SIER-
PRO-
VIN-
CE**

PAR JACQUES LEPAGE

12

Les politiques économiques, sociales ont-elles une influence sur vos travaux ?

A un type de société donné, correspond un type de marché donné. A un type de marché donné, correspond un type de peinture donné. Une peinture qui veut s'intégrer au marché, ou une peinture qui veut résister au marché, dans les deux cas la peinture se situe par rapport à un marché, donc par rapport à une politique économique.

Haldorf

15

Etes-vous satisfait du système actuel de vente et de circulation des travaux dits « artistiques » ?

... les expositions de province — où sont présentées, à un public issu de différentes classes sociales, des œuvres non muséographiques et des actions entre autres — sont très positives. Il y a, en germes, une volonté de créer de nouveaux rapports entre l'art et l'environnement, entre artistes et public. Il y a là un champ d'expériences marginales, qui dans un autre type de société, pourrait se développer. Hélas, pour l'heure, il sert surtout de rampe de lancement permettant aux éléments les plus créatifs, ou les plus ambitieux, de se situer sur l'orbite du marché international de l'art. On n'échappe pas facilement aux lois économiques de la société dans laquelle on travaille, car on ne peut reprocher à un individu d'accepter d'avoir la possibilité « de gagner sa vie » avec ce qu'il considère être son métier. Pour banir et « l'élitisme » et « l'académisme » peut-être faudrait-il que les « artistes » — « travailleurs intellectuels » — s'inspirent des luttes ouvrières. Peut-être faudrait-il que les « artistes » ne se voilent pas la face, au nom de je ne sais quelle pureté, lorsqu'il est question de fric. Peut-être que le slogan des travailleurs de chez Lip « On travaille, on vend, on se paye » est transportable dans un autre secteur. Peut-être qu'alors, les peintres seraient moins dépendants du marché et des coteries. Peut-être serait-il intéressant d'essayer.

Haldorf